

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2931, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Samedi le 12 Juillet 1851

Je suis étonnée que vous ne me disiez pas un mot des visiteurs à Claremont. Nous n'en savons des nouvelles que par l'Indépendance Belge qui raconte le fait et le bon accueil ! Je n'ai pas lu le rapport de M. de Tocqueville. C'est trop long. Je me

contente de ce que vous m'en dites. Vous faites comme a fait dit-on l'Assemblée. Ni contente, ni fâchée seulement elle ne manifeste pas comme vous sa surprise de l'omission des questions capitales. Nous allons être curieux ici de la discussion. C'est insoutenable d'être si loin des nouvelles. Les postes sont sauvages. A moins d'aller lire au Cabinet de lecture il faut attendre 24 heures.

Duchâtel hier toute la soirée, patience, piquet, bavardage. Cela va très bien. Vous ai-je dit que le comte Beroldingen est ici ? Ancien collègue de Wurtemberg à Londres l'année 1814. Depuis & pendant 25 ans premier ministre dans son pays. Aujourd'hui en retraite, riche, bien portant & bon homme. Voilà de la pluie encore. C'est abominable. Adieu. Adieu. Vitel & [Malat] écrivent de mercredi à Duchâtel que vous me mandez tous les détails des voyageurs. Et votre lettre, de mercredi aussi, n'en parle seulement pas. Duchâtel est furieux. Quelle [?]. Voilà ce que c'est de se fier les uns sur les autres !

Adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi 12 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3936>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 12 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Bras Samedi le 12 Juillet
1851.

je suis honoré que vous me me
disez par un mot des résultats
à Plenmont. vous n'avez pas
de nouvelles que par l'Assemblée
Dolby je n'arrive pas à faire une
bon accout.

je n'ai pas le rapport de M.
de Gagnéville. c'est trop long. je
me contente de quelques mots
de la. vous faire connaissance
dit. on l'assemblée. ce contente
me faire. seulement elle
ne manifeste pas connaissance
à supérieure de l'omission de
questions capitales.

vous allez être envoiée au
de la discussion. je vous
écrirai

J'étais si loin des corvées. La poste tomba sauvage. à moins d'aller lire au fabrikt de lecture il faut attendre 24 heures.

Duchated hier toute la soirée patient, piqueur, hasardage, dérivation bien.

Vous ai-je dit que le professeur Baudringer est ici? ancien collégien de Wittenberg à Londres l'année 1814. depuis d'aujourd'hui 25 ans, premier ministre dans son pays, aujourd'hui en retrait, ride, bien portant à bonheur.

voilà de la plus belle chose. c'est abominable. adieu, adieu.

Vite à malade vivant de maladie à Dusseldorf que vous me manquez tous le détail de ce qu'il écrit dans sa lettre, de mercredi aussi, n'en parle plus. Duchated enfin une autre fois! Voilà ce que c'est d'après le peu que nous avons.

Val d'Arche - Dimanche 13 Septembre 1851

J'arrive. Je ne trouve point de lettre de vous. Je suis las. J'ai tout à rougir moi-même que je suis seul. Vous n'avez qu'un signe de vie. Je me porte bien. Je voudrais bien être sûr que vous en faites autant.

Thiers cherchait ce jour-ci la conversation avec Bony qui l'abstint. Avant hier à l'Assemblée, Bony est à son banc, occupé à écrire. Thiers vient l'assassiner derrière lui sur le banc au-dessus de lui frappant sur l'épaule: « Eh bien, monsieur Bony, comment avez-vous trouvé nos prisonniers? » Bony tourne la tête: « Nos prisonniers sont